

Contemporain / La 25<sup>e</sup> édition de Musica

# Une scène rhénane

La 25<sup>e</sup> édition de Musica explorera cet automne à Strasbourg les univers du Portugais Emmanuel Nunes, du Hongrois György Ligeti et d'une nouvelle garde de compositeurs transgressifs.

■ Concomitamment, ou presque, au paraphe très solennel, jeudi dernier, de la déclaration de candidature de Strasbourg au titre de capitale européenne de la culture en 2013, avec cette particularité d'être fortement inscrite dans l'Europe Rhénane, Jean-Dominique Marco présentait la veille une 25<sup>e</sup> édition de Musica animée précisément d'un esprit transfrontalier.

## Maîtres anciens et nouvelle garde

C'est au Festspielhaus de Baden-Baden que sera ainsi donné le concert d'ouverture (le 26 septembre), qui convie Pierre Boulez à la tête de l'Ensemble Modern Orchestra. Le festival fera étape à Fribourg, et c'est au Theater Basel que se tiendra le programme de clôture (le 14 octobre), avec le troisième opéra du compositeur autrichien Bernhard Lang, *Der Alte vom Berge*, œuvre accumulative construite à la manière du *cut-up writing* de Burroughs – elle procède de son poème dédié à la figure légendaire d'Hassan Sabbah. «*Rien n'est vrai, tout est permis*», fait dire Burroughs à Sabbah: on y est.

Lang est l'un des «*musiciens transgressifs*» dont la présente édition de Musica explore «*les univers*», selon les mots de Marco. L'Autrichien, tout juste quinquagénaire, est ici convoqué en même temps que deux compositeurs trentenaires, le Français François Sarhan et l'Italien Oscar Bianchi. Sans aucune confusion possible des musiques ou parcours: efflorescences en boucles post-rock chez Lang, mégamix débridé inspiré par Zappa et Wyatt chez Sarhan, ar-



Jean-Dominique Marco. (Photo Strinweiss)

senal sonore dominé par la guitare électrique chez Bianchi – Musica peut ainsi poursuivre son attention élogieuse à l'extrême jeunesse et modernité de la musique contemporaine, en ses nouvelles explorations esthétiques.

Autre climat, mais pareillement «*grande liberté d'écriture*», comme l'observe Jean-Dominique Marco: Musica consacre un important portrait au Portugais Emmanuel Nunes, tracé au parcours d'une dizaine d'œuvres, dont trois en création ou première française. On y sera, avec l'exécution de son *Quolibet* – forme musicale ancienne, signifiant littéralement, «*ce que l'on veut*», combinant des matériaux disparates – au cœur d'une exacte géographie sonore. L'œuvre de Nunes se joue dans une composition spatiale et active précise: quarante cinq musiciens d'orchestre et sept solistes sur un podium élevé face au public, pendant qu'un sextuor de percussions et une vingtaine d'instrumentistes se dispersent autour de l'au-

ditorium, mobiles durant la représentation.

Musica 2007 revient aussi préciser un hommage à György Ligeti que d'édition en édition il affine – le vieux maître hongrois a disparu en juin, il y a un an. A ce témoin majeur des révolutions musicales du XX<sup>e</sup> siècle, à qui le festival strasbourgeois avait consacré un portrait en 1994, Musica rend hommage en donnant à entendre à la fois sa musique, ses compositeurs préférés et celle qui en fut l'élève, la Coréenne Unsuik Chin. Quatre concerts introduiront à Musica au climat de fantaisie et de merveilleux de la musique de Chin, à sa grammaire très personnelle, offrant une part majuscule aux voix féminines et lyriques. On y entendra ainsi sa fresque dramatique des *Troyennes* et la partition plus abstraite de *Kala*.

Soucieuse d'instruire des «*décalages de l'écoute*», manière d'interroger inlassablement la modernité, Musica poursuit par ailleurs sa collaboration avec l'équipe des Artefacts de la Laiterie, salle

des musiques nouvelles de Strasbourg, à travers les Nuits électroniques de l'Ososphère et deux soirées Chambre électronique. Et tribunes sont offertes à de très jeunes compositeurs, avec *Les samedis de la jeune création européenne*.

## Ososphère et Chambre électronique

La 25<sup>e</sup> édition de Musica – qui célèbre ailleurs les trente ans des ensembles Intercontemporain et Contrechamps – soutient son foisonnement, avec la programmation, au total, d'une centaine d'œuvres, représentant une soixantaine de compositeurs. Quarante d'entre elles sont données en création ou premières françaises, trois semaines durant. Et le festival strasbourgeois se revendique ainsi, et parmi les premiers, en «*maître d'ouvrage des évolutions musicales contemporaines*.» Nathalie Chifflet

Du 26 septembre au 16 octobre.  
Informations et réservations  
© 03 23 84 65.  
[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)